

Les boutiques chrétiennes et ésotériques sont aux anges

Anges et démons (4) » Parfums, figurines, livres: les chérubins se déclinent à l'infini pour répondre à la croyance populaire. Un business d'enfer!

Lotion corporelle, bâtons d'encens, bougies, et autres méditations quotidiennes, le business des anges se décline à l'infini. En témoignent les présentoirs des boutiques ésotériques comme chrétiennes. La tendance a pignon sur rue depuis une trentaine d'années et ne se dément pas.

Près d'un Suisse sur deux croit que des anges et êtres surnaturels veillent sur nous, relève l'Office fédéral de la statistique dans son *Enquête sur la langue, la religion et la culture 2019*. En tête de peloton, les évangéliques sont 85% à partager cette croyance, suivis par les musulmans (70%) et les catholiques (55%). Les protestants réformés sont

42% à y adhérer, contre 25% des personnes sans appartenance religieuse.

«La figure de l'ange est très présente dans les mouvances de la religiosité parallèle depuis les années 1980-1990, notamment à travers une diffusion littéraire croissante», observe l'historien des religions Jean-François Mayer (photo Charly Rappo), directeur de l'institut Religioscope à Fribourg. Pour lui, la popularité de cette figure s'est notamment trouvée associée à l'intérêt grandissant pour les expériences de vie après la vie, avec des témoins qui évoquent la rencontre avec des «êtres de lumière assimilés à des anges». Autre élément, l'émergence au même moment aux Etats-Unis du *channeling*, qui désigne la communication avec des entités appartenant à d'autres dimensions.

En Occident, la figure de l'ange héritée du christianisme s'en émancipe tout en restant une référence culturelle. «Elle est reprise dans une forme de resacralisation d'un univers intermédiaire rempli de figures bienveillantes, mais différentes de ces messagers de Dieu que nous présente la Bible», poursuit Jean-François Mayer.

«Depuis le début de l'année, 10% des titres vendus dans le rayon Ésotérisme traitent de la question des anges», note Mohamed Benabed, responsable commercial chez Payot. Et ce n'est pas l'angle théologique qui séduit. «Les clients recherchent surtout des figurines d'anges», confie Aurore

Dapigny, de la librairie chrétienne Le Cep, à Lausanne. L'essentiel des ventes se fait pendant les fêtes de Noël. «C'est un symbole d'amour commun à plusieurs religions, et au-delà. Il est aussi offert comme cadeau

de naissance, de communion et de confirmation», ajoute Fabienne Masseran, de la boutique de l'abbaye de Saint-Maurice.

Dans l'échoppe lausannoise Aux Arts Divinatoires, le trio Michel, Gabriel et Raphaël est en tête des ventes. Des lotions, encens et savons sont à leur effigie. «A travers les anges gardiens notamment, les gens cherchent une protection. La pandémie a accen-

tué ce phénomène», constate la propriétaire, Giuliana Arrigo Macaione.

«Les anges sont comme des repères. Les gens leur adressent une demande particulière, car ils ne savent plus à quel saint se vouer», lâche la tarologue Yvette Borel, à Genève. Dans sa boutique se côtoient chrétiens, adeptes du vaudou, musulmans et bouddhistes: «Cette croyance est une question de foi et non de dogme, elle est indépendante de la religion», constate-t-elle. Mais qu'on ne lui demande pas de contacter les anges. Yvette Borel laisse cela à l'intimité de chacun et pointe les arnaques nombreuses. «Il y a des gens qui prient les anges tous les jours. Le mystère existe. Ce qui compte, c'est ce que vous allez mettre dans votre croyance pour qu'elle vous transforme.»

MARIE DESTRAZ, PROTESTINFO



Elément vital, l'eau est le seul élément que Dieu semble ne pas créer. Explications du bibliste Himbaza

«L'eau est essentielle dans la Bible»

« GRÉGORI ROTH, CATH.CH

Eau vive (4) » Signe de pureté, de renaissance et de guérison, mais ressource en péril, l'eau interpelle toutes les religions. Une série d'été entre ciel et terre.

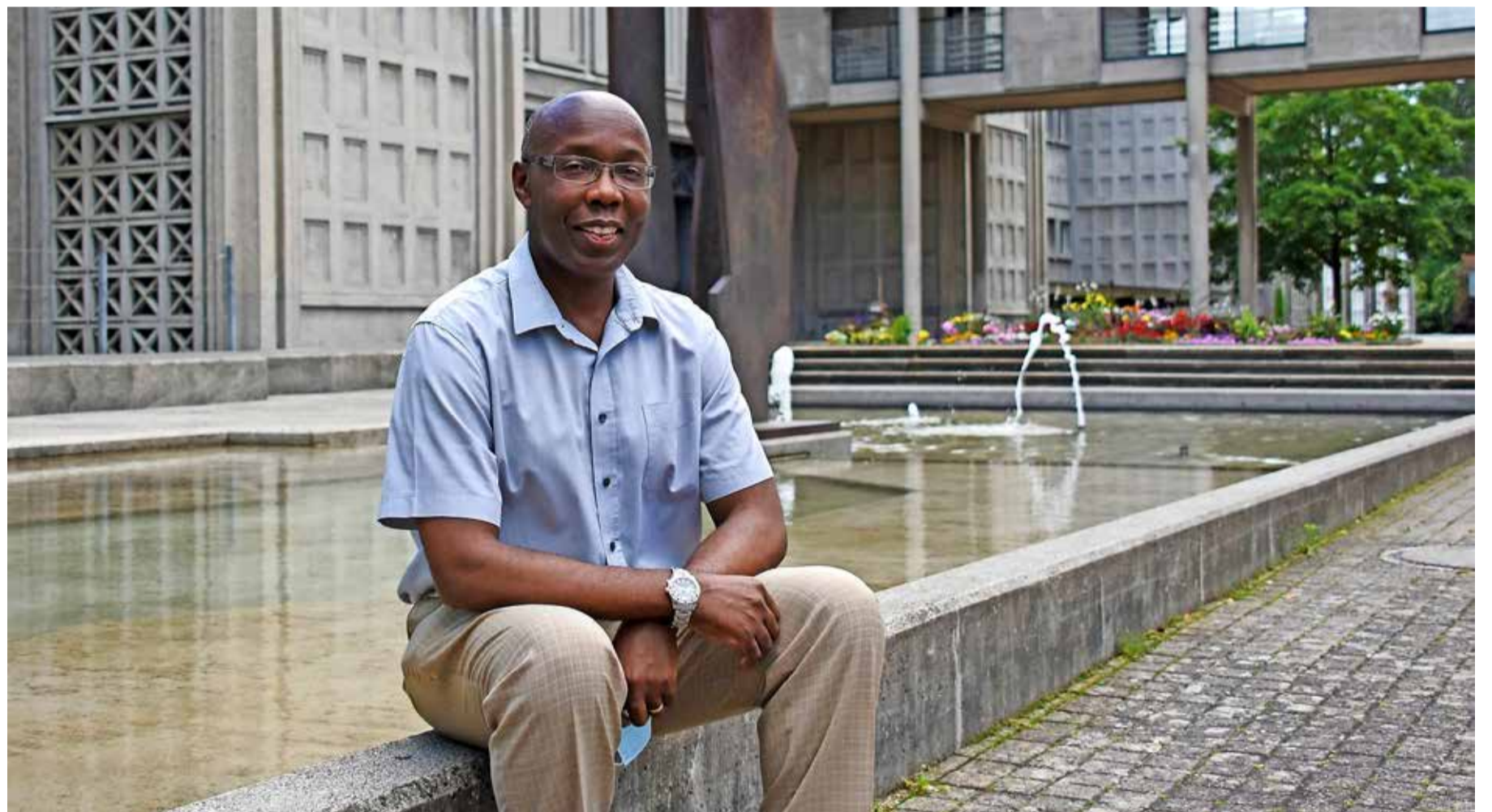
Dans la Bible, l'eau est le seul élément que Dieu semble ne pas créer. Il la met de côté pour faire émerger la Terre. Quelles sont les symboliques bibliques de cet élément essentiel à la vie de toute chose? Décryptage avec le bibliste Innocent Himbaza, professeur titulaire d'Ancien Testament et d'Hébreu biblique à l'Université de Fribourg.

L'eau est avant tout symbole biblique de vie...

Innocent Himbaza: L'humain boit de l'eau. S'il n'en boit pas, il meurt. Il en a besoin pour la vie de tous les jours et pour cultiver la terre. L'eau est un symbole de bénédiction, de fertilité, de purification et de revitalisation. Elle est aussi un symbole de mort ou de destruction, comme dans le célèbre récit du déluge. L'eau sert aussi à décrire l'état de quelqu'un: en colère «comme l'eau d'un torrent» (Osée 5), être fidèle comme «un arbre près de l'eau» (Psaume 1). Certains livres de la Bible utilisent un langage symbolique: le danger assimilé à «de l'eau profonde», l'âme peut «fondre comme de l'eau», les ennemis sont vaincus «comme l'eau qui s'évapore».

Vous dites que dans les récits de Création (Genèse 1-2), Dieu semble ne pas créer l'eau...

Dieu crée, mais on a l'impression que l'eau est déjà là. En revanche, contrairement aux religions du Proche-Orient ancien, l'eau n'est pas une divinité. En fait, Dieu sépare les eaux d'en bas et les eaux d'en haut: la Terre est entourée par l'eau. Dieu permet que la vie terrestre puisse se développer en mettant l'eau de côté. Il contrôle la chute des pluies, et lorsqu'il est fâché, le monde est inondé. On a le sentiment que Dieu et l'humain expérimentent cette force destructrice. L'eau sert aussi de barrière. Mais, par l'action de Dieu, elle devient franchissable,



Pour le professeur d'Ancien Testament, Innocent Himbaza, l'eau est un élément incontournable. Cath.ch

comme la séparation des eaux de la mer des Jons ou la traversée du Jourdain.

Dans la Bible, Dieu est présenté comme celui qui dispense l'eau...

Le livre du Deutéronome explique qu'Israël n'est pas comme l'Égypte, qui est irriguée par le Nil. Israël dépend des pluies que Dieu donne. «Parce que vous me serez fidèles, je vous donnerai l'eau nécessaire pour survivre.» L'eau est perçue comme une récompense ou une menace. Quand Dieu ouvre les écluses du ciel, c'est le déluge. Mais cela peut être une bénédiction, s'il s'agit de la pluie nécessaire. Le même terme hébreu «écluses du ciel» est employé une fois pour la mort et une fois pour la vie.

Avec l'action de Dieu, l'eau devient un symbole spirituel...

Il y a effectivement un passage important, dans le Livre d'Isaïe,

«Souvent, l'eau est liée à un enseignement»

Innocent Himbaza

dans lequel l'eau et l'esprit sont pratiquement identiques. Donner de l'eau, c'est le même geste que donner l'esprit. Quand Dieu donne de l'eau, le désert est irrigué. Quand Dieu donne l'esprit, le désert intérieur de l'humain est irrigué. La purification du corps est à l'image de celle de l'esprit. Cette démarche est reprise dans le Nouveau Testament: Jean-Baptiste purifie avec de l'eau, Jésus purifie par l'esprit.

Le Nouveau Testament introduit une évolution...

Dans les Évangiles, l'eau est souvent liée à un enseignement. Jean-Baptiste baptise avec l'eau et annonce aussitôt que celui qui viendra après lui fera différemment. Quand Jésus arrive au bord de la mer de Galilée, il rencontre des pêcheurs de poissons et veut en faire des pêcheurs d'hommes. Quand Jésus marche sur l'eau et que les disciples ont peur, il leur

parle de leur foi. De même quand Jésus apaise la tempête, il instruit les disciples sur la foi. A Cana, Jésus change l'eau en vin. Le lecteur de la Bible est orienté vers la messianité de Jésus.

Le baptême de Jean-Baptiste fait partie de cette évolution?

Au II^e siècle avant Jésus, on connaît déjà le «miqweh»: bain rituel pour la purification et la repentance, dont la pratique est réservée à ceux qui en ont besoin pour être en conformité avec la Torah. On en a trouvé des exemples à Qumrân. Mais on pense que c'est Jean qui va démocratiser cette pratique juive au Jourdain. La nouveauté est que tout le monde est invité à être baptisé. On est désormais baptisé «au nom de Jésus». La personne de Jésus est intégrée dans le symbolisme de l'eau. L'Église va faire du baptême son premier «sacrement», incontournable. »

L'EAU COMME SIGNE DE JUGEMENT

«C'est assez rare, mais dans la Bible, l'eau peut être un symbole de jugement», rappelle le bibliste Innocent Himbaza. Ainsi, dans le Livre des Nombres, si un homme soupçonne sa femme d'infidélité, il l'amène auprès du prêtre. Le prêtre écrit des imprécations de malédiction qu'il fait fondre dans l'eau et il fait boire le liquide à la femme. Si la femme a vraiment été infidèle, son ventre va gonfler, sinon l'eau

va passer sans problème. Ce rituel paraît évidemment très étonnant aujourd'hui. Autre exemple, dans le Livre des Juges, lorsque Gédéon doit aller faire la guerre, son peuple est trop nombreux. Alors Dieu lui dit d'aller faire boire les hommes à la rivière. Il choisit les 300 guerriers qui ont lapé l'eau avec la main, et tous ceux qui se sont agenouillés pour boire avec la bouche sont disqualifiés. GR/CATH.CH